

Cote du document:	EB 2009/96/R.26
Point de l'ordre du jour:	11 c)
Date:	18 mars 2009
Distribution:	Publique
Original:	Anglais

F



Ouvrer pour que les
populations rurales pauvres
se libèrent de la pauvreté

**Rapport du Président concernant une
proposition de don au titre du
guichet-pays spécifique à l'Institut
international de recherche sur le riz
(IIRR) pour**

**l'appui à la recherche agricole au profit de
l'adaptation au changement climatique au
Bangladesh**

Conseil d'administration — Quatre-vingt-seizième session
Rome, 29-30 avril 2009

Pour: **Approbation**

Note aux Administrateurs

Le présent document est soumis au Conseil d'administration pour approbation.

Afin que le temps imparti aux réunions du Conseil soit utilisé au mieux, les Administrateurs qui auraient des questions techniques à poser au sujet du présent document sont invités à se mettre en rapport, avant la session, avec le responsable du FIDA ci-après:

Nigel Brett

Chargé de programme de pays

téléphone: +39 06 5459 2516

courriel: n.brett@ifad.org

Les demandes concernant la transmission des documents de la présente session doivent être adressées à:

Deirdre McGrenra

Fonctionnaire responsable des organes directeurs

téléphone: +39 06 5459 2374

courriel: d.mcgrenra@ifad.org

Table des matières

Sigles et acronymes	ii
Recommandation pour approbation	iii
Première partie – Introduction	1
Deuxième partie – Recommandation	2
Annexe	
Appui à la recherche agricole au profit de l'adaptation au changement climatique au Bangladesh	3
Appendice	
Results-based logical framework (Cadre logique axé sur les résultats)	1

Sigles et acronymes

BRAC	Comité pour le progrès rural au Bangladesh
BIRRI	Institut de recherche sur le riz du Bangladesh
CURE	Consortium de recherche sur la riziculture en environnement défavorable
IIRR	Institut international de recherche sur le riz

Recommandation pour approbation

Le Conseil d'administration est invité à approuver la recommandation relative à la proposition de don, au titre du guichet-pays spécifique, à l'Institut international de recherche sur le riz (IIRR) pour l'appui à la recherche agricole au profit de l'adaptation au changement climatique au Bangladesh, telle qu'elle figure au paragraphe 7.

Rapport du Président concernant une proposition de don au titre du guichet-pays spécifique à l'Institut international de recherche sur le riz (IIRR) pour l'appui à la recherche agricole au profit de l'adaptation au changement climatique au Bangladesh

J'ai l'honneur de présenter le rapport et la recommandation ci-après concernant une proposition de don au titre du guichet-pays spécifique à l'Institut international de recherche sur le riz, d'un montant de 700 000 USD.

Première partie – Introduction

1. Dans le présent rapport, il est recommandé au FIDA d'apporter un appui à l'Institut international de recherche sur le riz (IRRI)
2. Le document relatif au don soumis au Conseil d'administration pour approbation figure en annexe au présent rapport: Appui à la recherche agricole au profit de l'adaptation au changement climatique au Bangladesh
3. Les objectifs et la teneur de l'appui sous forme de don considéré sont conformes à l'évolution des objectifs stratégiques du FIDA ainsi qu'aux principes et critères régissant son programme de dons.
4. Les objectifs stratégiques primordiaux qui guident la politique du FIDA en matière de dons approuvée par le Conseil d'administration en décembre 2003 sont les suivants:
 - a) promouvoir des travaux de recherche utiles aux pauvres sur les approches novatrices et les options technologiques en vue de renforcer l'impact sur le terrain; et/ou
 - b) renforcer les capacités utiles aux pauvres des institutions partenaires, y compris les organisations à assise communautaire et les ONG.
5. Découlant de ces objectifs et de ceux du Cadre stratégique du FIDA pour 2007-2010, les buts spécifiques de l'appui apporté par le FIDA sous forme de dons concernent: a) les groupes cibles du Fonds et les stratégies de sécurité alimentaire des ménages, plus particulièrement dans les régions reculées et les zones agroécologiques marginalisées; b) les technologies fondées sur les systèmes de savoirs traditionnels locaux/autochtones, adaptées aux sexospécificités et de nature à renforcer et à diversifier le potentiel productif des systèmes agricoles pauvres en ressources en améliorant la productivité en exploitation et hors exploitation et en s'attaquant aux entraves à la production; c) l'accès aux avoirs productifs (terre et eau, services financiers diversifiés en milieu rural, main-d'œuvre et technologie); d) la gestion durable et productive des ressources naturelles, qu'il s'agisse de leur utilisation ou de leur conservation; e) les mesures propres, tant au niveau local que national, à inciter les ruraux pauvres à accroître leur productivité et à réduire ainsi leur dépendance à l'égard des transferts; f) l'accès des petits producteurs primaires pauvres qui s'investissent dans de petites et moyennes entreprises et des chaînes de valeur rémunératrices à des marchés transparents et compétitifs d'intrants et de produits au service de ces producteurs; et g) un cadre institutionnel au sein duquel les institutions formelles et informelles, publiques et privées, locales et nationales peuvent dispenser des services aux populations économiquement vulnérables, en fonction de leur avantage comparatif. Dans ce cadre, le financement octroyé par le FIDA sous forme de dons vient en appui à des approches axées sur les filières-produits dans un souci d'autociblage par les ruraux pauvres. Enfin, le programme de dons du FIDA encourage la création et la consolidation de réseaux destinés à la collecte et à la diffusion de savoirs utiles aux pauvres qui, à leur tour,

aideront le Fonds à forger des liens stratégiques durables avec ses partenaires du développement et à démultiplier les effets de ses programmes de recherche et de renforcement des capacités financés au moyen de dons.

6. Le don proposé dans le présent document s'inscrit dans le cadre des objectifs stratégiques cités plus haut dans la mesure où il entend accroître la production et le revenu des exploitations des petits producteurs et des agriculteurs marginaux vivant dans certaines zones côtières salines, et renforcer leur capacité d'adaptation aux effets négatifs du changement climatique et de l'inflation des prix des produits alimentaires par le biais de la mise au point et de l'introduction de systèmes améliorés d'exploitation agricole.

Deuxième partie – Recommandation

7. Je recommande que le Conseil d'administration approuve le don proposé en adoptant la résolution suivante:

DÉCIDE: que le Fonds, dans le but de financer en partie l'appui à la recherche agricole au profit de l'adaptation au changement climatique au Bangladesh, accordera un don ne dépassant pas sept cent mille dollars des États-Unis (700 000 USD) à l'Institut international de recherche sur le riz (IIRR) à l'appui d'un projet d'une durée de trois ans. Ce don sera régi par des modalités et conditions conformes en substance à celles indiquées au Conseil d'administration dans le présent rapport.

Le Président
Kanayo F. Nwanze

Appui à la recherche agricole au profit de l'adaptation au changement climatique au Bangladesh

I. Contexte

1. Ce projet a été préparé pour répondre à l'inquiétude croissante, à la fois au Bangladesh et au FIDA, que suscitent les effets conjugués sur les ménages pauvres: i) de la hausse des prix des produits alimentaires; et ii) des risques pesant sur l'offre de riz du fait du changement climatique mondial.
2. La hausse récente des prix des produits alimentaires et des intrants destinés à la production agricole au Bangladesh a rendu les ruraux pauvres plus vulnérables. Des études récentes montrent que l'inflation moyenne des prix alimentaires entre mars 2007 et mars 2008 s'établissait à 12,9%, mais représentait plus de 20% pour les populations pauvres. Il a été calculé que, du fait de cet accroissement, 2,5 millions de personnes, soit 8,5% de la population, vivaient désormais au-dessous du seuil de pauvreté au Bangladesh, une situation qui annihile les nets progrès qu'avait faits le pays ces dernières années pour réduire la pauvreté.
3. Outre l'inflation des prix des produits alimentaires, les agriculteurs doivent faire face à des risques accrus liés au climat, tels que les cyclones, les inondations, l'intrusion d'eau salée et la sécheresse. Il s'agit là d'obstacles majeurs à l'accroissement et à la sécurité de la production vivrière nécessaires pour aider à maintenir les prix des produits alimentaires à des niveaux abordables pour tous. Des analyses de l'impact fondées sur des modèles statistiques de la production végétale et sur des projections climatiques à l'horizon 2030, à partir de 20 modèles de la circulation générale, montrent qu'en l'absence de mesures d'adaptation suffisantes plusieurs cultures importantes au Bangladesh devraient subir des répercussions préjudiciables pour de vastes groupes de la population vivant dans l'insécurité alimentaire.
4. Ce projet a été préparé conjointement par l'équipe du FIDA au Bangladesh et par des scientifiques du siège de l'IRRI et de son bureau au Bangladesh. Tirant parti des expériences récemment menées tant par le FIDA que par l'IRRI pour développer et diffuser des technologies agricoles améliorées, il complète les autres activités de l'Institut (par exemple le Consortium de recherche sur la riziculture en environnement défavorable [CURE]) dont le but est d'améliorer les systèmes de riziculture en tenant compte de l'impact du changement climatique. Le projet sera exécuté en interaction avec CURE, puisqu'il utilisera les variétés et technologies développées par le consortium, et assurera la remontée de l'information jusqu'à lui.

II. Justification et pertinence pour le FIDA

5. Les petits producteurs et les agriculteurs marginaux du Bangladesh doivent accroître leur production et le revenu de leurs exploitations pour se prémunir contre les risques et les incertitudes associés à l'inflation des prix et au changement climatique.
6. Ce projet mettra l'accent sur les petits producteurs et les agriculteurs marginaux qui vivent dans les zones côtières salines du Bangladesh déjà touchées par la salinisation et les inondations et que l'on juge les plus exposées aux effets directs et indirects du changement climatique (par exemple l'élévation du niveau de la mer). Environ 1,6 million de ménages agricoles des zones côtières sont concernés et environ 1 million d'hectares de terres restent pour l'essentiel en jachère ou sous-utilisées en raison de la salinité et de l'absence de technologies adaptées pour y faire face, des vagues de mascaret et des cyclones.

7. Le don visera à trouver des technologies utiles pour stimuler la production dans les zones côtières salines, à les intégrer dans des systèmes agricoles appropriés et à en assurer la diffusion à l'échelle expérimentale. Les technologies seront également appliquées à plus grande échelle dans le cadre de projets en cours financés par des prêts du FIDA, qui en financeront la mise en œuvre. Le don tirera parti des recherches existantes sur le riz entreprises par l'IRRI et par l'Institut de recherche sur le riz du Bangladesh (BRRI) et privilégiera les variétés de riz prometteuses telles que le BRRI Dhan 44 et le BRRI Dhan 47, qui tolèrent la salinité, ainsi que les technologies de gestion de l'eau.
8. Ce don revêt une grande pertinence pour le FIDA dans la mesure où il a été conçu pour répondre au premier objectif stratégique du programme d'options stratégiques pour le Bangladesh, qui est de fournir des technologies agricoles aux petits producteurs et aux agriculteurs marginaux.

III. Le projet proposé

9. Le but premier du projet est d'améliorer la sécurité alimentaire des ménages agricoles pauvres qui vivent dans les zones côtières salines du Bangladesh. Ce but sera atteint en fixant pour objectif au projet de mettre au point des systèmes agricoles améliorés pour accroître la production et le revenu des exploitations et de renforcer les capacités des petits producteurs et des agriculteurs marginaux des zones ciblées pour qu'ils s'adaptent aux effets négatifs du changement climatique et de l'inflation des prix des produits alimentaires. Il est prévu d'intégrer toute une gamme d'options technologiques dans des systèmes agricoles appropriés pour offrir aux agriculteurs diverses possibilités de faire face à l'incertitude liée au changement climatique.
10. Le programme durera trois ans et comportera trois grandes composantes:
 - **Mise au point de systèmes améliorés d'exploitation agricole.** Les agriculteurs vivant dans les zones salines ont besoin de toute une gamme de systèmes de production pour améliorer la productivité et le revenu de leurs exploitations et se protéger des risques et de l'incertitude résultant de la salinité des sols, du changement climatique et de l'inflation des prix des produits alimentaires. Ces systèmes devraient associer les savoirs locaux aux technologies développées par divers instituts de recherche et universités. À l'heure actuelle, de nombreuses terres restent en jachère durant la saison sèche du fait de la salinité accrue et de l'absence d'eau d'irrigation appropriée. Les nouveaux systèmes agricoles offriront donc des possibilités d'intensifier les cultures. Il faudra à cet effet mieux comprendre à la fois les modes actuels de production rizicole dans le cadre des systèmes d'exploitation existants et les niveaux de sécurité alimentaire actuels, ainsi que les conséquences du changement climatique et de la salinité. Dans le cadre de cette composante, un certain nombre de variétés de riz prometteuses et de systèmes d'exploitation agricole basés sur le riz destinés à l'environnement des zones côtières salines seront adaptés dans le cadre d'une recherche participative menée en collaboration avec les agriculteurs.
 - **Application à plus grande échelle des systèmes améliorés d'exploitation agricole par le biais d'une approche participative associant les communautés et de multiples parties prenantes.** En recourant à des techniques reposant sur le système d'information géographique (SIG), des zones seront sélectionnées pour y introduire les nouveaux systèmes de production mis au point et, moyennant une approche participative communautaire, le projet validera ces technologies (par des essais simples en exploitation), et les appliquera à plus grande échelle sur des sites plus étendus mais similaires des mêmes districts et

des districts voisins. Au cours de la deuxième et de la troisième année d'exécution, le projet formera des agriculteurs et des agricultrices ainsi que des agents de développement pour s'assurer que les technologies soient rapidement adoptées et qu'elles aient un impact. Le projet prévoit des activités participatives de suivi et d'évaluation et la diffusion des enseignements aux communautés et aux autres parties prenantes pour que ces systèmes d'exploitation agricole soient adoptés par les agriculteurs et leurs voisins. À partir de l'information reçue en retour, le projet améliorera les systèmes avant de procéder à d'autres essais par les agriculteurs. Des enquêtes sur les connaissances, les attitudes et les pratiques (CAP) seront réalisées de manière à obtenir un retour d'information sur l'adoption des technologies améliorées.

- **Les enseignements tirés sont communiqués aux agents de développement et aux décideurs.** Le projet organisera des ateliers et séminaires et utilisera de multiples médias pour communiquer les résultats aux décideurs, aux dirigeants des organismes de développement et aux autres agriculteurs de façon à accélérer l'adoption des technologies donnant des résultats satisfaisants ainsi que la formulation des politiques susceptibles d'encourager l'application durable de ces systèmes d'exploitation agricole. Le projet établira et publiera également des rapports sur les succès obtenus à des fins de référence et de visibilité. Tous les savoirs recueillis seront également diffusés par le biais de la banque de connaissances sur le riz et de la banque de connaissances sur l'agriculture du Bangladesh, toutes deux en cours de création sous la direction technique des scientifiques de l'IRRI.

IV. Résultats et avantages escomptés

11. Les résultats et avantages escomptés sont les suivants:

- Des systèmes améliorés d'exploitation agricole adaptés aux conditions locales et répondant à la demande seront mis au point, pour améliorer les rendements des agriculteurs des zones côtières du Bangladesh et accroître leur capacité de résistance face aux risques et aux incertitudes liés à l'envol des prix des produits alimentaires et au climat.
- Les systèmes améliorés d'exploitation agricole seront appliqués à plus grande échelle et validés avec les agriculteurs de 15 communautés en recourant à une approche participative associant les communautés et de multiples parties prenantes.
- Des liens seront noués avec les opérations en cours financées par des prêts du FIDA dans la zone côtière ainsi qu'avec les partenaires du développement national, tels que le Département de vulgarisation agricole, le Comité pour le progrès rural au Bangladesh (BRAC) offrant des possibilités importantes de diffusion supplémentaire des technologies.
- Les enseignements tirés seront communiqués aux agents de développement et aux décideurs. Ce travail de communication sera facilité par l'organisation de divers ateliers et par la préparation de publications et de fiches d'information.

V. Modalités d'exécution

12. Le projet sera dirigé par l'IRRI, qui en assurera également l'exécution, en partenariat avec le BRRI, l'Institut national de recherche agricole, l'Institut national de recherche sur l'élevage du Bangladesh et le BRAC. La direction du projet sera assurée par une équipe composée d'un spécialiste des systèmes agricoles et du transfert de technologies, d'un coordonnateur chargé du changement climatique,

d'un agronome et d'un sociologue. L'IRRI recrutera un/une scientifique dans le pays, qui sera adjoint(e) à son bureau du Bangladesh et consacrera tout son temps au projet. Le bureau de l'IRRI au Bangladesh assumera un rôle capital et sera chargé d'établir les rapports. L'IRRI préparera les mémorandums d'accord conclus avec toutes les institutions partenaires pour l'exécution des activités du projet et le décaissement des fonds.

13. L'IRRI créera un comité consultatif du projet composé de représentants de l'IRRI, des quatre partenaires d'exécution et des institutions nationales telles que le BRAC, l'Institut national de recherche sur l'élevage, la cellule chargée du changement climatique du Ministère de l'environnement et des forêts, l'Institut de développement des ressources en sols, le Centre des services d'information environnementale et géographique, l'Institut de recherches halieutiques du Bangladesh, l'Office de mise en valeur des ressources en eau du Bangladesh, le Département d'ingénierie des collectivités locales, divers projets financés par le FIDA et organismes internationaux tels que l'Union internationale pour la conservation de la nature et le centre WorldFish. Dans la mesure du possible, le comité comprendra des membres du groupe de travail national sur la salinité du CURE. Ces divers acteurs aideront à définir les directives d'exécution du projet et joueront un rôle central pour fixer les priorités et dispenser des conseils sur les plans de travail annuels. Leur participation aux travaux du comité consultatif du projet permettra également d'appliquer les résultats à plus grande échelle et d'institutionnaliser les processus.
14. Ce projet de don sera exécuté par l'IRRI, en partenariat avec divers projets financés par des prêts du FIDA, notamment le projet de développement de l'infrastructure commerciale dans les Charlands et le projet futur de gestion participative à petite échelle des ressources en eau. Le projet de don à l'IRRI sera exécuté dans le cadre des projets participants, par le biais de travaux techniques et d'activités sur le terrain menées avec les membres des groupes visés par le projet, et en assurant la formation. Les modalités de coopération seront précisées dans des mémorandums d'accord conclus entre l'IRRI et les projets bénéficiant de l'appui du FIDA.

VI. Coût et financement indicatifs du programme

15. Le budget total du projet s'élève à 791 387 USD, dont 91 387 USD fournis en nature par l'IRRI et un don de 700 000 USD du FIDA. La contribution en nature de l'IRRI couvrira le temps consacré aux activités internationales par le représentant actuel de l'IRRI au Bangladesh, le coordonnateur chargé du changement climatique et le coordonnateur du CURE.

Récapitulatif du budget et du plan de financement
(en dollars des États-Unis)

<i>Catégorie de dépenses</i>	<i>FIDA</i>	<i>Cofinancement (IRRI)</i>
Dépenses de personnel (y compris sous-traitance)	159 762	81 387
Services professionnels	27 000	
Frais de voyages	30 375	
Équipement	41 200	
Dépenses de fonctionnement, établissement de rapports et publications	226 463	10 000
Systèmes nationaux de vulgarisation et de recherche agricoles	166 000	
Formation/renforcement des capacités	49 200	
Total	700 000	91 387

Results-based logical framework

	Objectives-hierarchy	Objectively verifiable indicators	Means of verification	Assumptions
Goal	To contribute to enhancing food security for poor farm households in the coastal saline areas of Bangladesh to cope with vulnerability to price inflation, climate change, and other environmental shocks.	Reduced period of food scarcity, increased assets	Sample surveys (baseline and impact)	No major external disasters occur; markets will function as is or better
Objective	Development and adoption of improved farming systems to increase farm output and ability of small and marginal farmers to adapt to adverse effects of climate change and food price inflation.	Changes in farm practices, increased yields by about 15%, use of technologies, and stable income over the years	Sample surveys Participatory monitoring	Policy support will facilitate adoption of improved farming systems
Outputs	<i>1. Location-specific and demand-driven improved farming systems developed.</i>	Four improved farming systems identified; 6 improved component technologies; 15% increase in yield and/or income; 60% of participating farmers will accept such technologies; partnerships with stakeholder developed	KAP studies, socioeconomic surveys; GIS maps; project reports and surveys Economic analysis	NARES and other partners assign priority to such work; no major natural calamities occur
	<i>2. Improved farming systems scaled up/validated with farmers in 15 communities through community participatory and multi-stakeholder approach</i>	About 300 farmers participate in validation trials ; about 3000 farmers exposed to technologies through field days; Farmers of IFAD-funded development projects demonstrated the technologies; a collaborative platform developed for scaling up	KAP studies Project reports	Activities of #1 will not suffer; NARES and other partners assign priority to such work; no major natural calamities occur
	<i>3. Lessons learned are shared with development workers and policymakers.</i>	3 to 4 lesson-sharing workshops and activities held; One set of Technology Advisory Notes and 3 project documents and publications; at least 6 fact sheets uploaded on the Web	Workshop proceedings; published documents	Activities related to outputs #1 and #2 will not suffer
Key Activities	<p><u>1. Development of farming systems</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ KAP studies on the impact of climate change and salinity, and farmers' traditional knowledge and practices for adaptation. ▪ Collecting and analyzing physical, climatic, biological, socioeconomic, market, cultural, and land-use characteristics and mapping of the coastal saline areas, indicating seasonal variability of salinity intrusion, drought, flooding, and current farming systems using GIS and other methods ▪ Impact assessment of spatio-temporal variability of salinity-affected soils ▪ Suitability assessment, prioritizing needs and opportunities, and designing improved farming systems integrating local technical knowledge and technologies available from research institutions and CURE. ▪ Conducting community participatory trials. ▪ Socioeconomic analysis 	<p><u>2. Scaling up of improved systems</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Identification of locations and communities for scaling up, including participants in other IFAD projects ▪ Training farmers and development workers to scale up ▪ Implementation of field tests/demonstrations ▪ KAP studies to get feedback on adoption of improved technologies 	<p><u>3. Lesson learning</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Organization of workshops/seminars and use of multiple media to share results with policymakers, senior managers of development agencies, and other farmers. • Documentation and publication of reports and uploading appropriate material onto the Web 	